



Hauptausgabe

 Société Neuchâteloise de Presse SA
 2001 Neuchâtel
 032/ 723 53 01
 www.lexpress.ch

 Genre de média: Médias imprimés
 Type de média: Presse journ./hebdo.
 Tirage: 19'082
 Parution: 6x/semaine

 N° de thème: 844.003
 N° d'abonnement: 844003
 Page: 13
 Surface: 69'882 mm²

MÉMOIRES D'OUTRE-TOMBE Trois auteurs font parler les morts dans leur dernier roman: Julien Dunilac, Jean-Michel Olivier et Patrick Besson. A chacun son style d'obsèques.

Trois enterrements de 1re classe



Les funérailles sont tendance dans l'édition: Julien Dunilac, Jean-Michel Olivier et Patrick Besson (de gauche à droite) explorent la fin inéluctable en prêtant leur voix à des défunts. PHOTOS DAVID MARCHEL, LAURENT GIRAUD, MIGUEL MEDINA/PHOTOMONTAGE F. ALLANOU

CATHERINE FAVRE Julien Dunilac: le plus inspiré

L'auteur. Neuchâtelois bon teint, ancien directeur de l'Office fédéral de la culture, Julien Dunilac (Frédéric Dubois), 91 ans, a publié une vingtaine de recueils de poésie, essais et fictions, dont «Mes obsèques à Pâques».

Le livre. Décédée la veille de Pâques d'un cancer foudroyant, la narratrice en partance pour les limbes assiste à ses obsèques dans une chapelle neuchâteloise. Ils sont tous là: le mari (tiens! plus expansif qu'elle ne l'aurait cru), ses enfants (un peu perdus), sa meilleure amie (lorgnant déjà sur le jeune veuf), le pasteur (dont «les belles mains sensuelles» suscitent toujours quelque émoi chez la trépassée) et même Guilio, l'homme qui fit battre son cœur il y a 50 ans.

Paix à ses cendres. A l'issue d'une vie exemplaire dévouée à l'amour du prochain et aux fleurs de son jardin, la défunte a refusé tout acharnement thérapeutique. La maladie, elle l'a affrontée comme un calvaire au sens christique du terme, minée par la souffrance, la déchéance physique, les doutes et néanmoins portée par une sérénité insubmersible. D'où la légèreté gracieuse, l'ironie même, qui imprègne l'évocation jamais plombante de sa vie ici-bas.

Fiction ou réalité? Qu'importe. A travers l'introspection partagée de cette femme, qui était «une amie proche» de l'auteur, Julien Dunilac pose la question du sens de l'existence et du libre-choix du grand départ. Rien que ça.

Parole de défunt. «Dans la nombreuse assistance, je reconnais quelques visages d'amis. Les autres sont venus pour Jacques, mon mari, des compagnons, amis ou adversaires, de son action de président du syndicat des enseignants du niveau supérieur.»

Le mot de la fin. Entré en poésie en 1952 (aux éditions Seghers), Julien Dunilac sait l'exigence du verbe juste, sincère. A plus de 90 ans, cet adepte de la méditation bouddhiste livre son doute, son «roman» le plus engagé. Lumineux. ☺



INFO

«Mes obsèques à Pâques», de Julien Dunilac, Editions Slatkine, 2014, 130 pages.

Hauptausgabe

Société Neuchâtoise de Presse SA
2001 Neuchâtel
032/ 723 53 01
www.lexpress.ch

Genre de média: Médias imprimés
Type de média: Presse journ./hebd.
Tirage: 19'082
Parution: 6x/semaine

N° de thème: 844.003
N° d'abonnement: 844003
Page: 13
Surface: 69'882 mm²

Jean-Michel Olivier: le plus romanesque

L'auteur. Né en 1952 à Nyon, prof de lycée, pianiste, mélomane, auteur de fictions, de recueils de poésie, de livres sur la photographie et l'art moderne, Jean-Michel Olivier a décroché le Prix Interallié 2010 pour «L'amour nègre», véritable gageure de la part d'un écrivain helvétique (c'était avant le phénomène Dicker).

Le livre. «Vous voici réunis, enfin, autour de mon cercueil» s'exclame «L'ami barbare» de Jean-Michel Olivier, copie conforme de Vladimir Dimitrijevic (1934-2011), fondateur des éditions L'Age d'homme, tué en 2011 au volant de sa vieille camionnette bourrée de livres.

Au fil des pages et des hommages, ses proches (frère, maîtresses, compagnons d'écriture et de bistrot) font revivre «le petit bonhomme de Belgrade» qui a fui la Yougoslavie communiste des années 1950 pour devenir un éditeur en vue. Entre zones d'ombre et flamboyances.

Paix à ses cendres. «Oui tout le monde est là avec cet air de contrition qu'ont les Occidentaux lors des enterrements, alors qu'il faudrait rire et danser autour des encensoirs, comme dans mon pays, rire et chanter toute la nuit en buvant sec et en fumant des cigarettes, car la mort n'existe pas, il n'y a que des migrations.»

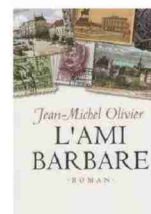
Dernières volontés. «Pour la cérémonie, j'ai demandé quelque chose de simple. Un pope, un père et un rabbin. Œcuménique. Dans l'air du temps.»

Fiction ou réalité? Comme «L'ami barbare», Dimitrijevic a été un collégien persécuté à Belgrade, un fugitif un peu voyou à Trieste, puis, à son arrivée en Suisse en 1954, footballeur professionnel à Granges, libraire à Neuchâtel, éditeur à Lausanne et à Paris. Une vie de romanichel, de perpétuel exilé, encensé quand il publie Vassili Grossman et Alexandre Zinoviev, traité en paria quelques années plus tard pour ses prises de position pro serbes. Une vie romanesque, acerbé et brutale, que Jean-Michel Olivier adoucit peut-être un peu de sa belle plume amie.

Le mot de la fin. Un hymne à la liberté, à la magie fraternelle du livre. Avec pour toile de fond l'histoire mouvementée des Balkans marqués au fer de tous les barbarismes. Magnifique.

INFO

«L'ami barbare», Jean-Michel Olivier, éd. De Fallois/L'Age d'homme, 2014. **Dédicace:** Jean-Michel Olivier et Gilbert Pingon (pour «L'intruse») signeront leur livre aujourd'hui de 17h30 à 18h30 chez Payot La Chaux-de-Fonds.





Hauptausgabe

Société Neuchâteloise de Presse SA
2001 Neuchâtel
032/ 723 53 01
www.lexpress.ch

Genre de média: Médias imprimés
Type de média: Presse journ./hebd.
Tirage: 19'082
Parution: 6x/semaine

N° de thème: 844.003
N° d'abonnement: 844003
Page: 13
Surface: 69'882 mm²

Patrick Besson: le plus assassin

L'auteur. «Communiste non pratiquant», né d'un père russe d'origine juive et d'une mère croate, le très Parisien Patrick Besson, lauréat du Prix de l'Académie française («Dara», 1985) et du Renaudot («Les braban», 1995), chroniqueur littéraire au «Point», est de toutes les polémiques, pro serbe en pleine guerre de Yougoslavie, pourfendeur du mariage pour tous...

Le livre. On est en 2060. Ruinée, atteinte d'Alzheimer, Clara Bruti, 93 ans, veuve du président Brancusi décédé en 2053, recourt à un jeune auteur à succès pour écrire ses mémoires, voire plus si affinités.

Besson flingue à tout va ses petits copains sous prétexte d'un roman d'anticipation à clés tournant autour de Carla Bruni, de ses ex – les Enthoven père et fils – de BHL et de sa fille, Justine Levy (ex-épouse de Raphaël Enthoven).

Paix à ses cendres. Mort en 2060, dans une dèche noire, le philosophe «au physique d'informaticien garagiste de Juan-les-Pins» assure le commentaire off de ses funérailles, tout en se bagarrant dans l'au-delà avec le seul interlocuteur à sa mesure, Dieu. Et quand le Tout-Puissant l'exhorte à un peu plus de simplicité, Bernard-Henri Lévy rétorque: «La simplicité est fasciste, seule la complexité est démocratique, notamment la complexité de mon être.» Tuant, même pour Dieu.

L'homélie. «La mémoire de Clara» est l'un des rares livres de la rentrée littéraire 2014 que j'ai réussi à lire jusqu'au bout» (le chroniqueur littéraire Patrick Besson auto critiquant le romancier Besson Patrick, «Le Point» du 6 septembre dernier).

Le mot de la fin. On a connu l'auteur de «Dara» plus fine gâchette. Sa politique-fiction d'une France occupée par le Qatar passe mal. La mode des burqas Burberry, l'arabe obligatoire à l'école, l'Elysée mué en musée du football, franchement...?! Mais les autocélebrations de feu BHL dans sa boîte de sapin, valent leur pesant de cacahuètes métaphysiques. Et le portrait de l'héroïne, en clone bio-nique de l'ex-première dame de France, transpire d'une tendresse déconcertante. Divertissant. ☺



INFO

«La mémoire de Clara», de Patrick Besson, éd. du Rocher, 2014.
Vient également de publier: «Déplacements», Gallimard, 2014.